

CULTURE DE RÉSEAU

La Journée fédératrice de l'Alliance

L'ensemble des professeurs et du personnel des écoles de l'Alliance israélite universelle en France, en Europe et au Maroc s'est retrouvé à Paris le 25 janvier dernier.

La Journée fédératrice du réseau scolaire de l'AIU s'est déroulée à Paris pour la troisième année consécutive. Elle a réuni tous les salariés, les enseignants et les personnels administratifs de l'institution au cours d'une matinée de réflexion sur le judaïsme et la science et d'une après-midi d'ateliers pédagogiques. C'est Ilana Cicurel, à sa prise de fonctions en tant que directrice générale de l'Alliance, qui avait initié cette journée pour renforcer l'esprit d'équipe et la culture commune autour des valeurs de l'institution. Elle avait même convié le personnel d'accueil comme un geste mobilisateur. « Nous sommes tous embarqués dans un projet commun », nous avait-elle confié l'an dernier. « Quiconque est en contact avec les enfants a un rôle éducatif à jouer dans l'école et doit se sentir animé d'une bienveillance et d'une ambition pour les élèves ».

Cette troisième journée a été un succès. Le président de l'Alliance Marc Eisenberg a même suggéré l'idée d'ajouter une seconde journée fédératrice dans l'année. Des délégations du Maroc, de Suisse et de



Les enseignants et le personnel administratif de l'AIU se sont retrouvés à la Journée fédératrice autour du président Marc Eisenberg (droite).

toute la France ont démontré leur attachement au modèle éducatif porté par l'Alliance. Ils ont tous partagé des expériences et c'était un des objectifs de la journée, de mutualiser les bonnes pratiques. Directrice de l'Enseignement depuis septembre, Dvora Serrao confirme. « Nous avons mis à jour un certain nombre de questions et de problématiques pédagogiques qui vont désormais faire l'objet d'un travail de restitu-

tion. Les écoles sont en train de formuler et de formaliser leur besoin en formation ».

Renforcer les dispositifs de formation figure dans les priorités de la responsable qui entend par ailleurs, poursuivre et consolider le travail de ses prédécesseurs. Dvora Serrao a aussi un gros défi sur l'enseignement de l'hébreu et l'enseignement de la Bible au Collège. Les projets ne manquent pas et la motivation est au rendez-vous.

« Ce qui me séduit le plus dans la vision de l'Alliance, c'est sa capacité à rester dans un judaïsme authentique, intelligent et ouvert qui favorise l'étude active des textes et non passive. Nous sommes dans un rapport direct aux textes avec une volonté de se les approprier comme une matière à étudier, à vivre et à penser ».

YAËL SCÉMAMA